Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

ÉCONOMIE DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DE LA FAO
NOTE DE POLITIQUE 69

ANALYSE DE POLITIQUE

Rendements et production agricoles aux Comores

Le secteur agroalimentaire aux Comores

Les Comores, un petit État insulaire en développement (PEID) classé parmi les nations les plus pauvres d'Afrique, est confronté à de nombreux défis qui le rendent particulièrement vulnérable à l'insécurité alimentaire. En tant que pays isolé, importateur net de denrées alimentaires, doté d'une petite masse continentale, de terres agricoles limitées et fortement exposé aux catastrophes naturelles, la sécurité alimentaire des Comores est particulièrement vulnérable aux chocs extérieurs. Néanmoins, l'agriculture est un secteur clé, contribuant à hauteur de 30 pour cent au produit intérieur brut (PIB) en 2015.

Cela fait des Comores, une rare exception parmi les petits États insulaires en développement. Par conséquent, il est essentiel d'investir dans les systèmes agroalimentaires des Comores et d'en accroître l'efficacité pour renforcer la sécurité alimentaire. Jusqu'à présent, le manque important de données sur le secteur agricole comorien a limité la portée des analyses rigoureuses. Le programme de coopération technique de la FAO «Assistance technique pour la gestion des connaissances et de l'information» (TCP/COI/3704), a comblé ce manque de données en 2021 en collectant des données complètes sur le secteur agricole, couvrant 51 cultures et cartographiant plus de 4 000 parcelles agricoles (voir la figure 1). L'objectif est de fournir une vue d'ensemble du secteur agricole aux Comores, en particulier de la production agricole et des rendements des cultures, ainsi que de l'utilisation d'engrais et de pesticides.

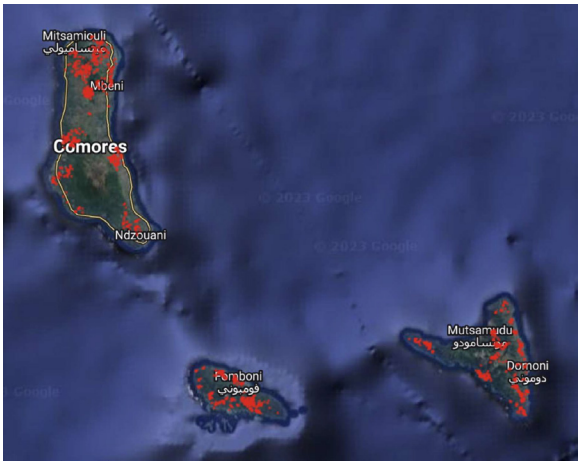
Données sur l'agriculture

En 2021, la FAO, en coopération avec le Ministère de l'agriculture, de la pêche, de l'environnement, du tourisme et de l'artisanat des Comores (MAPETA), a collecté des données représentatives, spatialement détaillées sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et la pauvreté, dans le but d'améliorer les données sur les rendements agricoles. Les données sont représentatives au niveau des 19 centres ruraux de développement économique (CRDE), qui sont basés dans les principales zones agricoles et bien répartis à travers la Grande Comore, Anjouan et Mohéli. Au total, quelques 1 710 agriculteurs ont participé à l'enquête (voir la figure 1), soit 19 pour cent de la population agricole des CRDE.

MESSAGES CLÉS

- La banane et le manioc sont les cultures les plus importantes en termes de production agricole et de rendement.
- L'utilisation d'engrais et de pesticides montre un niveau relativement faible d'utilisation d'intrants dans l'agriculture comorienne.
- Le manque d'équipements agricoles avancés indique une forte prévalence du travail manuel.

Figure 1. Répartition spatiale des parcelles agricoles de la Grande Comore, d'Anjouan et de Mohéli, échantillonnées en 2021



Source: Google Earth Engine. 2023. *Google Earth Engine*. [Consulté le 30 juin 2023]. https://earthengine.google.com, élaboré par l'auteur sur la base des données collectées dans le cadre du Programme de coopération technique 3704.

JANVIER 2024 ISSN 2520-6559 (imprimé) / ISSN 2520-6567 (en ligne)

Production agricole et rendements

Les résultats indiquent pour les cultures vivrières que la culture la plus importante en terme de production totale est la banane (toutes variétés), avec une production annuelle estimée à 6 338 tonnes, suivie par le manioc, avec une production annuelle estimée à 3 158 tonnes. Nous estimons les rendements moyens de la banane au niveau de l'agriculteur à 21,5 tonnes/ha, tandis que nous observons un rendement de 10,1 tonnes/ha au niveau de l'agriculteur pour le manioc. La banane et le manioc sont de loin les cultures les plus importantes, à la fois en termes de quantité de production et de pourcentage élevé d'agriculteurs de l'échantillon engagés dans la production.

Le taro arrive en troisième position avec une production estimée à 575 tonnes et des rendements moyens de 6,8 tonnes/hectare. En outre, nous constatons que la production totale estimée de patates douces est de 242,9 tonnes, avec des rendements moyens de 4,9 tonnes/ha au niveau de l'agriculteur. Pour le pois cajan, nous estimons une production annuelle totale de 87,1 tonnes et un rendement moyen de 2 tonnes/ha.

En ce qui concerne les cultures maraîchères, la culture la plus répandue est la tomate, avec une production annuelle totale de 660 tonnes, et un rendement moyen de 11 tonnes/ha. Viennent ensuite les choux, avec une production annuelle estimée à 295 tonnes et des rendements de 30 tonnes/ha, et les oignons, avec une production estimée à 41 tonnes et un rendement moyen estimé à 6 tonnes/ha.

En ce qui concerne les cultures de rente/exportation, nous estimons une production annuelle totale de 18,30 tonnes de vanille, et un rendement moyen de 0,37 tonnes/ha. Ceci souligne l'importance de la vanille comme culture de rente et donc comme source de revenu dans l'agriculture comorienne.

Intrants agricoles

En ce qui concerne les intrants agricoles, environ 20 pour cent des agriculteurs de l'échantillon utilisent des engrais (organiques ou chimiques) et des pesticides. Ceux-ci sont principalement utilisés pour la production de légumes. Il existe des différences dans l'utilisation des engrais organiques, d'une part, et des engrais chimiques et pesticides, d'autre part, en particulier si l'on considère la distribution spatiale, certaines zones ayant une utilisation beaucoup plus importante d'engrais organiques et chimiques et de pesticides que d'autres. Dans l'ensemble, les résultats indiquent un niveau relativement faible d'utilisation d'intrants dans l'agriculture comorienne.

En ce qui concerne la mécanisation agricole, nous constatons que la grande majorité des agriculteurs possède du matériel agricole, mais surtout du matériel manuel, comme des couteaux et des machettes, alors qu'il y a peu ou pas d'équipement mécanisé plus avancé, comme des motoculteurs ou des tracteurs.

Recommandations politiques

Dans l'ensemble, les rendements estimés sont faibles ou presque réduits de moitié par rapport aux rendements moyens observés dans d'autres pays. Ceci est probablement dû aux pratiques appliquées par les producteurs, notamment la prédominance de l'agriculture manuelle, le vieillissement de la main-d'œuvre agricole, le faible niveau d'alphabétisation, la non-optimisation des intrants agricoles, tels que les engrais et les produits phytosanitaires, l'utilisation non rationnelle des intrants, la non-maîtrise des techniques de production. À cet égard, l'amélioration des connaissances sur les pratiques agricoles et l'apport d'un soutien plus important aux agriculteurs semblent être une première priorité pour améliorer la productivité.

En outre, des comparaisons spatiales entre les zones de production et sur l'utilisation des intrants agricoles peuvent aider à mieux comprendre les différences dans l'adoption de l'utilisation des engrais, ainsi que la possession d'équipements, à identifier les meilleures pratiques et à cibler les politiques, la formation et les interventions, dans le but d'augmenter la production agricole.

Des recherches supplémentaires plus approfondies sont nécessaires pour analyser, par exemple, les différences de productivité entre les agriculteurs, les îles et les régions. En même temps, les cartes parcellaires générées permettront l'utilisation de technologies innovantes, telles que l'utilisation de l'imagerie satellitaire, par exemple, pour estimer et suivre la production et les rendements agricoles.

CONTACT

Division de l'économie agroalimentaire et des politiques
– Développement économique et social

ESA-Director@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Rome, Italie

Citer comme suit: FAO. 2024. *Rendements et production agricoles aux Comores.* Économie du développement agricole de la FAO. Note de politique n° 69. Rome. https://doi.org/10.4060/cc9152fr

Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

Ce travail a été édité par Regine Weber.

Les conclusions de ce dossier ont été adaptées à partir de FAO. À paraître. *Analysis of agricultural production and yields in the Comoros.* FAO Agricultural Development Economics Working Paper. Rome

La série Notes de politique de la FAO sur l'économie du développement agricole est disponible sur **www.fao.org/economic/esa/policy-briefs/fr**

© FAO, 2024
CC9152FR/1/01.24